



Le roi, pâle de colère, indiquait du doigt une pièce voisine. — Page 7, col. 1.

— Et monsieur Beausire, quand il apprendra cela? dit lentement Jeanne, en étudiant l'effet de ce dernier coup.

Oliva bondit. D'un coup violent elle démolit tout l'édifice de sa coiffure.

— Il me tuera. Oh! non, murmura-t-elle, je me tuerais moi-même.

Puis se tournant vers Jeanne

— Vous ne pouvez pas me sauver, dit-elle avec désespoir, non, puisque vous êtes perdue vous-même!

— J'ai, répliqua Jeanne, au fond de la Picardie, un petit coin de terre, une ferme. Si l'on pouvait sans être vue gagner ce refuge avant l'éclat, peut-être resterait-il une chance?

Mais ce fou, il vous connaît, il vous trouvera toujours bien.

— Oh! vous partie, vous cachée, vous introuvable, je ne craudrais plus le fou. Je lui dirais tout haut: Vous êtes un insensé d'avancer de pareilles choses, prouvez-le; ce qui lui serait impossible; tout bas je lui dirais: Vous êtes un lâche!

— Je partirai quand et comme il vous plaira, dit Oliva.

— Je crois que c'est sage, répliqua Jeanne.

— Faut-il partir tout de suite?

— Non, attendez que j'aie préparé toutes choses pour le succès. Cachez-vous, ne vous montrez pas, même à moi. Déguisez-vous même en regardant dans votre miroir.

— Oui, oui, comptez sur moi, chère amie.

— Et, pour commencer, rentrons; nous n'avons plus rien à nous dire.

— Rentrons. Combien vous faut-il de temps pour vos préparatifs?

— Je ne sais; mais faites attention à une chose: d'ici au jour de votre départ, je ne me montrerai pas à ma fenêtre. Si vous m'y voyez, comptez que ce sera pour le jour même, et tenez-vous prête.

— Oui, merci, ma bonne amie.

Elles retournèrent lentement vers la rue Saint-Claude, Oliva n'osant plus parler à Jeanne, Jeanne songeant trop profondément pour parler à Oliva.

En arrivant, elles s'embrassèrent; Oliva demanda humblement pardon à son amie de tout ce qu'elle avait causé de malheurs avec son étourderie.

— Je suis femme, répliqua madame de La Motte, en parodiant le poète latin, et toute faiblesse de femme m'est familière.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

MADemoiselle de CHOISY

PAR ROGER DE BEAUVOIR.

VII

UN SORCIER.

La fête de Monsieur présentait de bonne heure un spectacle fort animé.

Cé prince, qui eut plus tard assez de défauts, dit Lafare, pour qu'on soit obligé en conscience de rendre justice à ses bonnes qualités, était gai, d'humeur affable; il s'étourdit longtemps avant de chercher froidement les aventures. Il aimait beaucoup plus son frère que son frère ne l'aimait; son attachement pour Louis était une véritable adoration.

Aussi avait-il épuisé, ce soir-là, tout le génie du luxe et de la coquetterie pour recevoir dignement le jeune époux de l'infante d'Espagne.

Marié depuis six mois, Louis s'ennuyait déjà. Les fantômes charmants de sa première jeunesse palpaient encore autour de lui avec un doux bruit d'ailes; il rêvait une cour plus noble, plus brillante qu'elle n'avait jamais été.

Il fut amené chez Monsieur dans son carrosse le

plus magnifique. Madame d'Uzès et madame de La Fayette l'accompagnaient.

C'était le seul de ces étourdis qui n'eût point voulu se plier, ce soir-là, à l'exigence de la mascarade; il entra dans le salon de Monsieur en justaucorps de velours bleu, et en chapeau à plume blanche. Louis avait alors vingt-deux ans, on avait pu admirer déjà sa grâce à la cérémonie de sa majorité; mais, depuis son mariage, il avait pris vraiment l'air et le maintien d'un roi.

En se trouvant au milieu de ce cercle efféminé, il réprima un léger sourire.

— Ce n'est pas mon frère Philippe, pensa-t-il, qui se sentirait le courage d'entrer tout botté, le fouet en main, en plein Parlement!

Monsieur remarqua l'air embarrassé du roi, et se crut obligé de lui présenter ses favoris.

L'examen du roi fut rapide; ce qu'il paraissait chercher avant tout dans cette soirée éblouissante du feu des bougies, c'était le bataillon galant des filles de la reine, dont madame de Navailles soutint plus tard l'honneur avec tant de ténacité, quand le pied royal était forcé de se confier au plomb des gouttières.

Malheureusement il n'était pas encore arrivé.

Louis promena son impatience dans les salons de Monsieur, où il admira bon nombre de tableaux que le cardinal n'eût pas manqué de blâmer chez lui, mais qu'il avait l'air de tolérer chez Philippe comme se trouvant à leur place. C'étaient pour la plupart des allégories profanes, ardentes, colorées, soufflant le feu dans l'âme ou les sens, et dont le digne précepteur de Monsieur, Lamoignon Le Vayer, qui lui fit traduire Florus, disait hautement que le prince devrait se débarrasser au premier jour. Aussi suaves que belles, ces peintures de l'Albane s'accordaient merveilleusement, il faut bien le dire, avec l'existence frivole de Monsieur, et cependant elles se trouvaient tout entremêlées de médailles et de chapelets, comme si le propriétaire de ce lieu eût voulu dans sa galerie unir le saint au profane. Des cristaux, des vases, des candélabres de Venise décoraient la table formant le milieu de la galerie